

bon et compatissant, libéral et ○, bon fils et ami sûr, excellent et admirable. Il avait embrassé tous les savoirs; il avait pénétré les saints (enseignements). Vastement il avait réuni ○ ○, il trouvait son plaisir à rassembler les écrits qui servent de règles; ○ pensée ○ pure; il recherchait le bonheur sans jamais revenir sur ses pas, sa renommée pure et ses actions excellentes se montraient grandement au loin et auprès. L'administrateur de la province et le gouverneur de la commanderie¹, appréciant la haute sagesse qu'il avait malgré son jeune âge², demandèrent que, à l'âge de ○ ○ années³, il fût recommandé pour être un aide du palais de Pourpre⁴. ○ ○ un décret le nomma. Il illustra la maison royale, il [se rendit utile] au pays. L'empereur employa ses services et le loua. Il s'occupa des anciens ○, il reçut et contrôla les textes les plus secrets⁵, il en examinait et en ○ les parties obscures et subtiles. Si on remonte jusqu'aux hommes de l'antiquité tels que Lieou Hiang, Pan (Kou) et Kia (Yi)⁶, comparé à eux, il leur fut ○ dix mille.

Chang 卜商; ici encore il s'agit de deux disciples de Confucius.

1. Sous les Han orientaux, la Chine était divisée en 98 commanderies et royaumes, soit 27 royaumes 國 et 71 commanderies 郡. Ces commanderies et royaumes étaient réparties dans douze provinces 州 (cf. *Heou Han chou*, chap. xxxviii, p. 1 v°). La province était donc beaucoup plus étendue que la commanderie et c'est pourquoi notre inscription la met en premier dans l'expression 州郡.

2. Il est probable que le mot manquant avant le mot 少 est le mot 幼. La première année yang-kia (132 p. C.), un décret impérial avait ordonné aux autorités provinciales de recommander pour les emplois publics tous les hommes ayant atteint ou dépassé l'âge de quarante ans qui se seraient fait remarquer par leur piété filiale et leur désintéressement; mais lorsqu'il se rencontrait des hommes qui témoignaient de qualités éminentes avant d'avoir atteint l'âge de quarante ans, on pouvait les recommander sans tenir compte de leur âge; tel fut le cas pour Wou Pan.

3. L'inscription du pilier (voyez plus loin n° 2) nous apprend que c'est à vingt-cinq ans que Wou Pan fut recommandé au gouvernement central.

4. Le mot qui précède le mot 翼 était vraisemblablement le mot 輔. Que signifie la phrase que Wou Pan fut un aide du palais

de Pourpre? D'après *Sseu-ma Ts'ien* (trad. fr., t. III, p. 340), le palais de Pourpre est la partie du ciel qui contient l'étoile polaire et les étoiles avoisinantes; elle est donc l'endroit d'où émane toute la direction imprimée aux mouvements des astres. Par suite, on peut comparer à cette région du ciel le palais impérial qui est le principe du gouvernement. La phrase de l'inscription revient donc à dire que Wou Pan obtint une charge dans l'administration centrale.

5. 鄭 est l'équivalent de 奧. D'après Wang Tch'ang (*Kin che ts'ouei pien*, chap. viii, p. 2 v°), cette phrase donnerait à entendre que Wou Pan eut à s'occuper des archives secrètes et qu'il exerça des fonctions analogues à celles qui furent dévolues, à partir de l'année 159 p. C., au pi-choukien 秘書監. Je crois cependant que cette interprétation est un peu forcée et qu'il s'agit simplement ici de l'habileté avec laquelle Wou Pan comprenait les textes les plus difficiles de l'antiquité; c'est pourquoi on le compare, quelques lignes plus bas, à des littérateurs tels que Lieou Hiang, Pan Kou et Kia Yi.

6. Lieou Hiang 劉向 (80-9 av. J.-C.); Pan Kou 班固 (+ 92 p. C.); Kia Yi 賈誼 (200-168 av. J.-C.) sont des écrivains bien connus de l'époque des Han. Il est à remarquer que le mot 班 est écrit ici 辨, d'après la lecture qu'en donnent le *Kin che kou wen* et le *Kin che ts'ouei pien*; les premiers épigra-